

Exposition « Au fil du prisme »

le 3 décembre 2021



Une douzaine d'adhérents AVF se retrouvèrent pour visiter l'exposition au « Garage Centre d'Art » en l'honneur d'un artiste amboisien Max DUPUY qui propose 51 toiles composées de collages de minuscules morceaux de papiers (2cm x 2cm) colorés suggérant le reflet de la lumière sur les eaux de la Loire. L'artiste procède par touches successives de couleur sur une surface plane.



Pour Monsieur Dupuy : *peindre, c'est poser de la couleur sur une surface plane limitée. Le respect du plan est en conséquence un impératif. Il exige donc le rejet de tous artifices ou tout autre faux semblant.*

Le tableau est une réalité en soi. Il ne se veut nullement une quelconque représentation d'une autre réalité. Dans l'espace ou dans la nature, il n'y a pas de « couleur », il n'y a que des phénomènes colorés. Il n'y a plus de distinction entre le fond et la forme.

Enfin, Monsieur Max Dupuy pense profondément que la peinture n'existe, que dans l'émotion qu'elle engendre chez celui qui la regarde, sa sensibilité saura lui donner tout son sens.

Pour compléter cette mosaïque de papier, sont présentées des sculptures en bois de Roxane BORUJERDI : quatre volumes en bois constitués d'aplats de couleurs et de formes rectilignes. Les figures abstraites de Silvia HESTNES composées de petites pièces de tissus multicolores assemblées les unes aux autres par des épingles pour faire émerger un décor imaginaire.



Les figures abstraites de Silvia HESTNES composées de petites pièces de tissus multicolores assemblées les unes aux autres par des épingles pour faire émerger un décor imaginaire.

Que ressentir face à ces œuvres ?



L'art moderne est toujours un peu déconcertant voire déstabilisant. On est « déraisonnablement » tenté de les comparer à ce que l'on connaît mieux, les chefs d'œuvre classiques ; et alors on est tenté de les dévaloriser. Personne ne vous demande de les apprécier mais au moins de les comprendre à l'aide d'explications données par l'auteur lui-même ou par le conservateur de l'exposition. C'est, de toute façon, toujours une découverte sur les potentialités de la création humaine.

Catherine Foubert